

SECTION GRUÉRIENNE

Les radicaux invités à se mettre en selle pour 2011

«Il ne s'agira pas d'être prêts six mois avant, mais dès l'année prochaine»: les délégués du Parti libéral-radical (PLR) de la Gruyère, réunis mercredi à Bulle en assemblée générale, ont été exhortés par leur président cantonal et député Jean-Pierre Thürler à se mettre en selle sans attendre pour 2011, année de toutes les élections. On renouvellera en effet les autorités communales, cantonales et fédérales.

«Ce sera un sacré défi pour notre parti», a renchéri Christophe Maillard, président de la section gruérienne, aussi bien au niveau des ressources financières destinées à faire campagne que du côté de l'engagement humain. «C'est grâce à des listes fortes, comme pour la dernière députation et l'élection au Conseil national, que l'on gagne», a estimé Christophe Maillard devant la quarantaine de délégués présents. «Mais la bataille s'annonce assez rude et les enjeux sont différents.»

Trop rares dans les médias

Le président gruérien a en outre regretté que, malgré les fortes critiques émises lors de la dernière campagne nationale, la communication du parti vers le public soit toujours défailante. Les élus radicaux ne figurent malheureusement pas parmi les «chouchous des médias, de ce côté-ci de la Sarine du moins», on ne les y voit pas assez, alors qu'ils pourraient s'exprimer sur le thème de la crise financière par exemple, regrette Christophe Maillard, en notant que cette visibilité «dépend aussi de la disponibilité qu'on offre aux médias».

L'autre grand défi, c'est la réforme du PLR fribourgeois, qui veut passer d'un parti de délégués à un parti de membres, ce qui donnerait lieu à «des assemblées générales plus vivantes et plus démocratiques». Si la formule en soi n'est pas rejetée, c'est l'introduction d'une cotisation unique versée au parti cantonal qui cause des blocages.

«Certains cercles craignent une désaffection des membres», explique Christophe Maillard. «La rétrocession aux sections et cercles serait pourtant plus ou moins égale à ce qu'ils encaissent aujourd'hui», estime Jean-Pierre Thürler. Il espère bien sûr que la réforme puisse entrer en vigueur d'ici à 2011. «Mais on ne veut pas faire pression sur les sections et les cercles.»

Comité en partie renouvelé

L'assemblée du PLR gruérien a en outre élu par acclamation trois nouveaux membres au comité, en remplacement de trois démissionnaires. Pierre-André Jacquat, secrétaire de la section, est remplacé à ce poste par Pierre Papaux, d'Avrydevant-Pont; Michel Maillard, de Bulle, remplace Christophe Tornare et Auguste Dupasquier, de La Tour-de-Trême, reprend le siège de Charles Morel. **FM**

DROITS DE L'ENFANT

Des ambassadeurs bullois

Une bonne centaine d'écoliers se sont changés en cireurs de chaussures et marchands ambulants, jeudi matin. Cette action de Terre des hommes sensibilise au travail forcé de 100 millions d'enfants dans le monde. Rencontres.



Deux écolières bulloises dans la peau de cireuses de chaussures, jeudi matin

Jeudi, 9 h 15, Grand-Rue de Bulle. Par un froid de canard, Dylan et Edwin (10 ans), écoliers à la Léchère, s'adressent aux passants: «On est ambassadeurs des droits de l'enfant pour Terre des hommes.» Les deux garçons font partie des 125 enfants bullois qui, tous coiffés d'un bonnet orange, vont se mettre pendant deux heures dans la peau d'enfants devant travailler dans la

rue. Pour cette action organisée dans toute la Suisse par Terre des hommes (Tdh) à l'occasion de la Journée internationale des droits de l'enfant, ils vont proposer biscuits, crayons, journaux et cirage de chaussures en échange de quelques francs.

En tout, six classes de l'école de la Léchère se sont portées volontaires. Les élèves ont été préparés: ils

ont par exemple appris à cirer des chaussures et à aborder les gens dans la rue. Une collaboratrice de Tdh est venue leur expliquer le projet, de manière ludique, afin qu'ils prennent conscience du sens de cette démarche.

Avec cette action organisée chaque année depuis 1997, Tdh œuvre à sensibiliser au travail forcé de près de 100 millions d'enfants qui,

à travers le monde, n'ont que cette solution pour survivre. L'organisation est d'ailleurs présente depuis plus de vingt ans dans sept pays (Bangladesh, Sénégal, Togo, Albanie, Burundi, Afghanistan et Brésil) pour améliorer les conditions de vie de ces enfants. Sa mission: les réintégrer dans la société et leur propre famille, leur permettre d'être scolarisés. Et empêcher la maltraitance infligée par ceux qui les exploitent.

L'école de la Léchère participe pour la seconde fois à cette action. Elle espère ainsi faire prendre conscience aux écoliers du quotidien de nombreux enfants en situation de rue. Ce qui est l'occasion de leur rappeler que l'école, souvent considérée comme une corvée, est une véritable clé pour la liberté.

Jean-Marc Richard raconte

Devant la Coop, Caroline, 10 ans, est dans le rôle d'une cireuse de chaussures. Elle s'apprête à offrir ses services à Jean-Marc Richard. L'animateur de radio et de télévision est depuis trois ans ambassadeur de Tdh, et engagé dans la Chaîne du Bonheur depuis douze ans. Aux écoliers et aux passants bullois, il raconte les conditions de vie d'enfants en situation de rue rencontrés au cours de ses nombreux voyages, notamment au Togo.

La petite boîte servant à récolter les dons s'alourdit: les Bullois sont généreux. Caroline se dit contente de participer à cette action qui lui permet d'échapper à une matinée de classe ordinaire. Elle précise cependant que «c'est amusant pour une journée, mais ce serait moins drôle pour tout le temps».

Nathalie Hasler

CRITIQUE

«KELOMÈS» À CO2

En bousculant les habitudes

Pascal Auberson présentait «Kelomès» jeudi soir à CO2. Un spectacle hors norme et magnifique, au-delà du rock, de l'électro, de la chanson. Plongée dans l'univers singulier de cet artiste qui n'en finit pas de se renouveler et de bousculer les habitudes.

phone, Pascal Auberson enchaîne les titres de son nouvel album, *Kelomès*. Un disque venu rappeler que, au-delà de ses talents de musicien, il possède le sens des mots qui sonnent, pour dire et interroger l'homme, ce «massacreur d'espèces / bétonneur d'espaces».

Irrésistible intermède

«Je ne fais pas du jeunisme», répète volontiers Pascal Auberson (*La Gruyère* du 18 novembre). Au point que les nappes electro se relient parfaitement au passé: le texte sur Gilles, avec ce groove très contemporain, prend une ampleur incroyable. «Le beau menace» sur des sons electro, il n'y a qu'Auberson pour réussir ça, sans ridicule.

Sûr: «Y'a pas d'âge»... Pas de moderne ni de ringard. Juste des mots et de la musique qui s'entremêlent parfaitement, une pulsion qui vous prend aux tripes. Et un homme debout, qui nous emmène en marchant dans des pierres, soulevant une fine poussière blanche: «Ne vous sentez-vous pas nomade par nature profonde?» Un homme libre, qui se nourrit avec gourmandise de toutes les musiques, rend un hommage magistral à Ferré, évoque Ravel et Mozart...

Si Pascal Auberson interprète tous les titres de *Kelomès*, il laisse aussi une (petite) place à quelques chansons

anciennes. Vingt ans après, *Ange rebelle* (d'une puissance phénoménale) n'a rien perdu de sa pertinence, tout comme *Icare*, créée en 1984, jouée en rappel.

Pascal Auberson sait pertinemment que ce spectacle peut déconcerter. Comme pour détendre l'atmosphère, il a inclus un long intermède, où il raconte sa découverte du rythme (en écoutant ruminer une vache) et ses débuts dans des orchestres classiques. Irrésistible. Avant de repartir dans ce monde envoûtant, visuellement très soigné,

notamment par l'utilisation de l'espace et la présence de trois danseuses-choristes-percussionnistes.

Seul regret: ce *Kelomès* aurait mérité plus que les quelque 250 spectateurs présents. Tant pis pour ceux qui n'en ont pas profité pour se plonger dans l'univers de cet artiste unique qui, à 56 ans, n'en finit pas de surprendre, de se renouveler. Quitte à déconcerter le spectateur, à le bousculer dans ses habitudes. Pour un électrochoc jubilatoire.

Eric Bulliard

PUBLICITÉ

Les non-fumeurs étant protégés, protégeons aussi les emplois!



Jean-Pierre Siggen
Député et Directeur de l'Union patronale du canton de Fribourg, Fribourg

NON à l'initiative OUI au contre-projet

En cas de double OUI favorisez le contre-projet!

Gastro-Fribourg
Comité de soutien au contre-projet du Conseil d'Etat et du Grand Conseil

VU DES COULISSES



Toute l'équipe de *Kelomès*, quelques minutes avant l'entrée en scène, jeudi soir